Discours du sénateur-maire d'Alençon en l'honneur

des jumelages de Basingstoke et de Quakenbrück
en l'Hôtel de ville d'Alençon, salle du Conseil

le 27 mai 1995

John Greenwood, Maire de Basingstoke, et son épouse Pamela que j'accueille en cet Hôtel de ville pour la première fois,
Klaus Alves, Maire de Quakenbrück,
Aux élus, conseillers municipaux, maires-adjoints,
David Pilkington, président du Comité de Jumelage de Basingstoke,
Patrick Outin, président du Comité de Jumelage de Basingstoke pour Alençon,
Harald Blumenthal, président du Club d'Amitié franco-allemand,
Anne-Marie Coulon, présidente du Comité de Jumelage, Alençon- Quakenbrück,
August Averbeck, secrétaire général de la ville de Quakenbrück,
Chers amis, sportifs et membres des jumelages,

-I - Une double rencontre

Je vous souhaite, à tous, une très chaleureuse bienvenue et veux vous dire notre joie de vous accueillir aujourd'hui en Alençon, en cet Hôtel de ville. Je voudrais que vous vous sentiez ici chez vous, comme en famille.

En ce même jour - et pour la première fois - sont réunis nos deux jumelages européens, celui de Basingstoke et celui de Quakenbrück.

Cette double rencontre revêt donc une force symbolique unique et exceptionnelle même si elle tient d'un heureux hasard lié à un simple problème d'organisation matérielle.

Ces journées communes présentent encore un autre trait symbolique : elle seront les dernières du mandat municipal qui s'achève ; mandat municipal qui rythme, en France, la vie locale.

Et c'est l'occasion de vous redire à tous que ces rencontres de jumelage sont, pour moi comme pour mes prédécesseurs, parmi les grandes joies et les meilleurs souvenirs de la fonction de maire.

Saluer les Comités de jumelage et leur président

Je voudrais également saisir cette occasion unique pour marquer la considération de la ville pour les comités de jumelage et leur Président. Et saluer leur action pour ce lien de fidélité qu'ils entretiennent entre les villes et qui permet aux familles de se connaître, de s'estimer et de forger entr'elles une amitié solide.

Les Comités de jumelage travaillent chaque jour à enrichir les échanges de nouvelles et vastes perspectives avec le sport, l'éducation, la sécurité, la culture (je pense au chant choral) et même l'horticulture.

En un mot, ils font de nous une grande famille. Je les en remercie et leur exprime

mes plus vifs encouragements à poursuivre et amplifier leur action.

Le rôle des villes

M'adressant à mes collègues-maires, je veux leur dire que nos villes ne doivent pas manquer d'accompagner et de soutenir les actions et les initiatives de nos comités de jumelage : ils nous montrent le chemin et nous pourrions utilement, dans l'exercice de nos propres missions, nous inspirer de leur exemple par l'échange de nos expériences dans les domaines de l'urbanisme, de la santé, de la sécurité, de l'environnement ou du cadre de vie.

Je saluerai aussi l'initiative du Personnel d'Alençon dans son rapprochement avec les personnels municipaux de nos villes de Basingstoke et de Quakenbrück.

II) L'Europe : un idéal de vie et de civilisation

Au moment où s'annoncent les grandes mutations sociales, politiques et économiques de cette fin de siècle, les jumelages et les villes ont un rôle à jouer. Car l'Europe, dont tout le monde parle tant, se vit d'abord au quotidien.

Si les gouvernement décident, en effet, des alliances et des traités, si les institutions européennes édictent souvent des règles abstraites, ce sont les peuples qui inscrivent la conscience communautaire dans leur histoire et leur vie.

L'enrichissement du projet européen demeure plus que jamais une priorité. L'Europe doit trouver en elle les forces pour rester fidèle à son histoire et continuer d'éclairer le monde de ses valeurs.

Aujourd'hui, il faut une âme, une conscience forte, une volonté politique affirmée pour trouver notre place dans un monde changeant et incertain. Mais aussi pour construire une société moderne dans laquelle l'homme n'est pas seulement un individu mais d'abord une personne qui trouve sa grandeur et sa dignité dans la liberté. Dans une liberté au service des autres et du bien commun.

Il nous faut oser l'ambition d'offrir au monde ce modèle de civilisation qui a su affirmer la primauté de la personne et la fraternité comme sens à toute vie.

Pour que cette Europe-là vive, il faut que vivent les jumelages. Il faut que vive Basingstoke, que vive Quakenbrück, que vive Alençon !

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon